

Lait's go

Caprin - Octobre 2025



ASSUREZ L'AVENIR
DE VOTRE TROUPEAU !

Retour sur le projet d'engraissement des chevreaux à la ferme 2-3

Un colostrum de qualité : début de la réussite de l'élevage 4-7

De la naissance à la reproduction 8-9

La BACC : balance connectée pour simplifier et optimiser l'élevage des chevrettes 10-11

Les poudres de lait : premier aliment et déjà déterminant 12

CHEVREAUX

Retour sur le Projet de lancement de l'engraissement des chevreaux à la ferme

Le 22 Janvier 2024 s'est créée l'association Eleveurs de chevreaux d'Auvergne-Rhône-Alpes (EDC AURA). Un premier groupe s'est formé avec les éleveurs des départements de Drôme et d'Ardèche.

Une association d'éleveurs dynamique



Comme toute association, il y a un bureau dont le président est Denis Dumain de l'Elevage du Serre à Ribes (07). Elle est également composée d'éleveurs caprins intéressés à développer l'engraissement à la ferme en trouvant des débouchés pérennes.

Comment fonctionne cette nouvelle association de portée régionale ? L'éleveur engrange ses chevreaux à la ferme, l'association lui achète en vif et vend la viande de chevreau fermier à ses clients.

Gestion, planification, promotion et développement de la filière sont au centre de ce groupe qui fait appel à des prestataires d'abattage et prochainement de découpe.

Les objectifs de l'association sont de créer du lien autour de nos assiettes, en favorisant la coopération entre les différents métiers de la filière, en sensibilisant les consommateurs, en rémunérant les éleveurs au juste prix pour l'ensemble de leurs productions fermières. L'idée est également de permettre aux consommateurs de manger local, diversifié et de saison, afin de favoriser une alimentation française et de qualité et de promouvoir un élevage à la ferme prenant en compte le bien-être des animaux.

Pour assurer la réussite du projet pilote – d'autant plus crucial que Pâques 2024 tombait tôt (le 1er avril) – un accompagnement technique rigoureux a été mis en place.

La technique au cœur du projet

Chaque élevage avait droit à un accompagnement technique. Les techniciens avaient 3 visites à réaliser !

Une visite préalable qui devait être effectuée 2 à 4 semaines avant le début des mises-bas. Celle-ci consistait à remplir une check-list avec l'éleveur et de réaliser un tour d'élevage. Son objectif était de s'assurer que l'éleveur avait toutes les cartes en main pour réussir l'engraissement de ses chevreaux.

Lors de cette première visite, quelques chiffres clés étaient donnés aux chevriers, comme :

- ne pas dépasser 25% de matière grasse pour la poudre de lait

- ne pas descendre en dessous de 140 grammes de poudre par litre de buvée,

- respecter les 40-45 °c de la louve,

- Peser les cabris du lot d'engraissement à la naissance et lors des deux autres visites pour suivre le GMQ

Pour cette première année, il était conseillé aux éleveurs de ne pas mettre dans le lot pour l'association des cabris dont le poids de naissance était inférieur à 3.5 kg.

Une deuxième visite avait lieu 30 jours après les mises-bas ou une pesée du lot d'engraissement était faite avec un appui technique autour de cette activité (modification des dosages de la poudre de lait, réglage de la louve, alimentation solide, allottement).

La troisième visite, quant à elle, était réalisée 50 jours post mises-bas. Un appui technique et une nouvelle pesée du lot étaient réalisés.

C'est après cette pesée qu'était défini le créneau d'abattage en fonction des GMQ entre les deux dernières pesées. Un bon d'annonce était alors rempli (nombre de chevreaux qui seront abattus à la date et poids vifs estimés).

Les visites d'appui technique 2024 ont été réalisées par ADICE CONSEIL ELEVAGE puis par les techniciens des organismes de conseil et laiteries de secteur en 2025 à l'échelle de la région.



9 élevages suivis dans le cadre du plan filière « Chevreaux »

Parmi les 9 élevages suivis, 5 engrassaient déjà à la ferme. C'était une volonté de l'association afin de ne pas pénaliser les éleveurs en cas de manque de débouchées. Pour les 4 autres en revanche, c'était une première.

Les 9 profils étaient très différents, il y avait 7 fromagers et 2 laitiers. Tous les élevages allaitaient les premiers jours au multi-bib puis à la louve.

Elevage	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nbr chevreaux / élevage	30	30	40	20	10	20	20	20	10
AVEC / SANS PLE	SANS	SANS	SANS	SANS	AVEC	SANS	AVEC	SANS	SANS
P Naissance	4,3	4,3	3,9	4,3	4,2	4,7	5,4	4,9	4,4
P 30 j	13,9	10,4	10,1	11,5	12,6	11,3	10,3	12,8	12,1
P 50 j	17,9	14,4	13,9	15,5	17,3	15,2	15	16,2	16,1
P abattage	20,5	18,8	18,4	19,4	20	18,2	18,7	24	19,8
Âge d'abattage	66 J	63 J	62 J	57 J	66 J	55 J	60 J	80 J	52 J

Moyenne des poids de chaque lot aux différentes pesées

Et si on parlait chiffres ?

Le projet pilote 2024 de l'engraissement des chevreaux à la ferme c'est 200 carcasses annoncées, 179 carcasses fournies soit 90% de l'objectif, 4 dates d'abattage, 10 magasins régionaux livrés, en rayon libre-service. Au niveau des poids carcasse, la moyenne était à 10.5 kg pour une rémunération à 10 € du kilo de carcasse.

Points positifs et axes d'amélioration du projet

Comme dans tous les projets, nous pouvons soulever des points positifs :

- de bons retours sur le goût de la viande, de l'animation autour du projet,
- une bonne communication avec les éleveurs et Interbev, entreprises clientes
- un défi logistique relevé,
- une possibilité pour les éleveurs d'écouler des chevreaux
- un suivi technique pour apporter un regard extérieur

Des leviers d'amélioration ont également été mis en évidence tels

- qu'un questionnement autour d'un moyen de transport pour éviter aux éleveurs éloignés d'emmener leurs chevreaux,
- des barquettes trop lourdes donc des prix élevés (retravailler le produit),
- davantage de communication à l'avenir sur le produit et le projet.

Et la suite alors ?

Projet de reconduite et développement des débouchés en 2025, extension progressive des groupes d'éleveurs au niveau régional (Rhône, autres ?), une continuité du suivi technique dans de nouveaux élevages.

Lucas Clauzier, ADICE



Conseil d'administration de l'association EDC AURA

COLOSTRUM

Un colostrum de qualité : le début de la réussite de l'élevage

En Ardèche, Drôme et Isère, 472 échantillons de colostrum de 472 chèvres et 31 élevages, ont fait l'objet d'une étude pour identifier les facteurs influençant la qualité du colostrum. L'objectif est de comprendre l'écart de taux d'immunoglobuline, constituant la richesse du colostrum, entre deux échantillons à première vue similaire.

La saison « post-mise-bas » en élevage caprin est une phase complexe. Les chevrettes, futures composantes du troupeau, demandent une certaine attention. Une bonne croissance est primordiale pour assurer leur future carrière laitière.
Les chevrettes d'aujourd'hui sont le troupeau de demain.

1 - Le colostrum : 1ère étape dans la vie des jeunes

La phase « colostrale » intervient dans les premières heures de vie de la chevrette ou du chevreau. Le colostrum, premier lait des mères après la mise-bas, doit être apporté dans les 2 premières heures de vie du chevreau et d'une quantité d'au minimum 10% du poids vifs dans les premières 24 heures. Celui-ci apportera une protection immunitaire au jeune pendant les 2 à 4 premières semaines de sa vie.



Source : Réussir la phase colostrale - GDS de l'Ain et Drôme Conseil Elevage, 2022

2 - Qu'est-ce qu'un « bon » colostrum

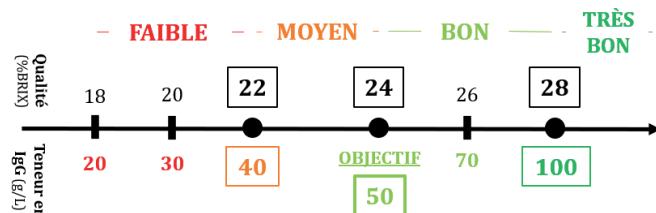
Tous les colostrums ne sont pas égaux. L'objectif de cette étude est de comprendre pourquoi ceux-ci sont différents, mais d'autres analyses ont déjà prouvé certains points. Si possible, il est préférable de privilégier les colostrums :

- Avec une concentration d'immunoglobuline $\geq 50\text{g/litre}$

Afin d'aider au développement des défenses immunitaires du

chevreau, il faut privilégier un colostrum d'une concentration d'immunoglobuline (IgG) d'au moins 50g/litre. Pour cela, il est conseillé d'utiliser un réfractomètre qui mesure cette concentration. Cet appareil mesure un pourcentage de BRIX (teneur en sucre). Pour une teneur d'IgG de 50g/litre, il faut un colostrum à 24% BRIX (voir schéma ci-dessous).

Relation %BRIX et teneur en Immunoglobuline



Sources : Réussir l'élevage des chevrettes, de la naissance à la mise-bas - Réseau d'élevage caprin région Centre, Institut de l'Elevage, 2014

- Issus de la 1^{ère} traite des chèvres taries au moins 6 semaines

Le colostrum est constitué de l'accumulation des sécrétions mammaires des 6 dernières semaines de gestation de la chèvre tarie. La composition du colostrum évolue vite et sa concentration en immunoglobuline (IgG) décroît très rapidement. A la deuxième traite après mise-bas, la concentration d'IgG a déjà diminué de 50%.

3 - Comment bien conserver son colostrum ?

En fin de période de mise-bas, si la quantité de « bon » colostrum est encore importante, il peut être intéressant de créer une banque de colostrum pour la prochaine période de naissance.

- 2 à 3 jours : à température ambiante en hiver
- 1 semaine : au réfrigérateur, 4°C maximum
- 1 an : au congélateur, -18°C



RESULTATS D'ETUDES

Quels facteurs peuvent influencer la richesse d'un colostrum ?

► Facteur individu

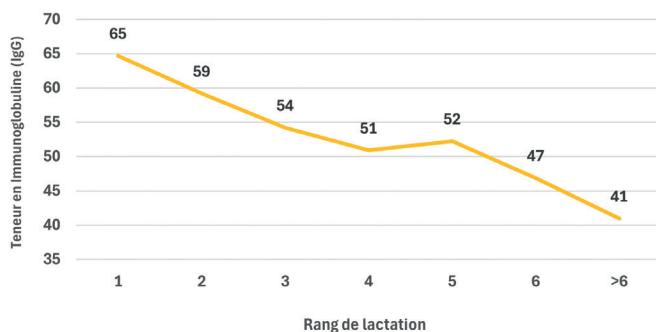
▪ Race

Il a été prouvé statistiquement que sur cet échantillon la race n'a pas d'influence sur la teneur en Immunoglobuline du colostrum. L'échantillon a été divisé en quatre catégories selon les races présentent sur l'échantillon : Saanen, Alpine-Chamoisée, Murcia et croisée Alpine/Saanen.

▪ Rang de lactation

D'après un test d'analyse de variance effectué sur les données de l'échantillon, le rang de lactation a significativement une influence sur la qualité du colostrum.

On remarque que le taux d'immunoglobuline du colostrum se dégrade avec l'évolution de la lactation de la chèvre.



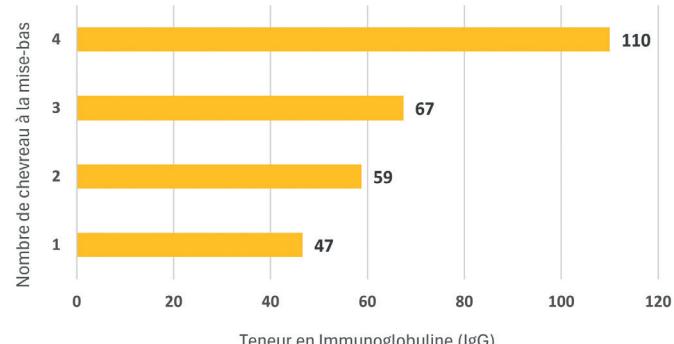
▪ Durée de tarissement

Sur cette analyse, la durée de tarissement de la chèvre n'a statistiquement pas d'influence sur le taux d'immunoglobuline du colostrum. Six catégories ont été analysées : <40 ; 41 à 50 ; 51 à 60 ; 61 à 70 ; 71 à 80 et >80 jours.

▪ Nombre de chevreaux

D'après les analyses statistiques, le nombre de chevreaux nés à la mise-bas a un impact sur la qualité du colostrum produit par la mère. Effectivement, plus le nombre de chevreaux de la portée est importante, plus le colostrum est riche en immunoglobuline.

Cependant, on notera que la catégorie « 4 chevreaux » est dotée de seulement deux valeurs. Il y a donc un doute sur la fiabilité des données de cette catégorie. Les données des autres catégories sont tout à fait exploitables.

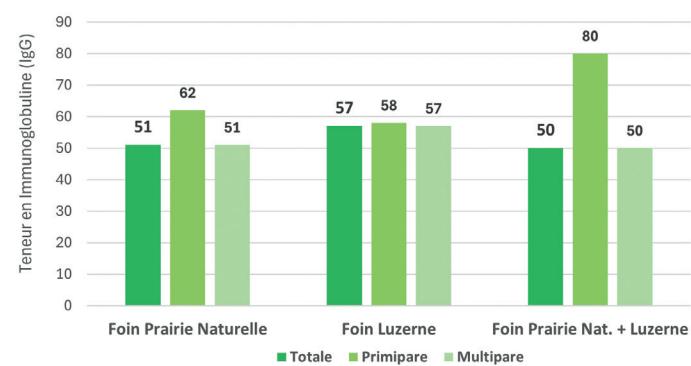


► Facteur management

▪ Alimentation

Une comparaison sur le système d'alimentation au tarissement est difficile, 14 types de ration différents ont été catégorisés.

On trouve une différence de la qualité des colostrums par rapport au fourrage distribué au tarissement mais cela est très approximatif. Les quantités distribuées entre deux élevages sont très différentes et l'influence des concentrés distribués n'est pas remarquée. Pour avoir des données plus précises, il faudrait accentuer l'analyse sur le taux de matière azoté ou le taux de matière grasse de la ration.



▪ Complémentation

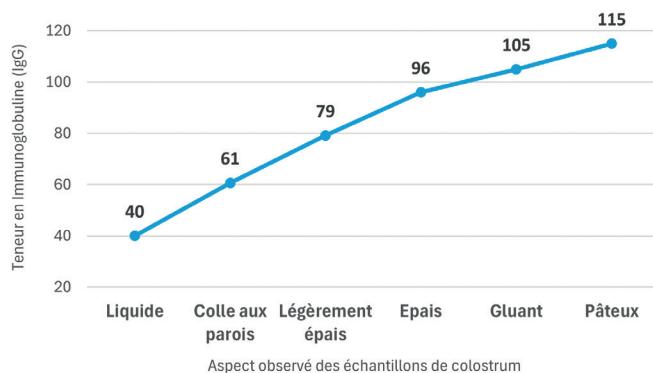
Plusieurs éleveurs de l'étude apportaient une complémentation minérale en cure au tarissement, d'autres des cures de vitamine. Des analyses ont aussi été faites sur les colostrums des élevages apportant du propylène glycol aux chèvres. Aucune de ces complémentations n'exercent une influence statistique sur le taux d'immunoglobuline du colostrum.

► Facteur produit

▪ Aspect

Pendant l'analyse des échantillons au réfractomètre, chaque échantillon a été placé dans une catégorie d'aspect, allant de la phase liquide à la phase pâteuse. D'après une analyse de variance, il y a un fort impact de l'aspect visuel du colostrum sur sa richesse en IgG.

On remarque que plus le colostrum semble épais, plus sa richesse en anticorps est importante. Cependant, à la suite de retours d'éleveurs, on constate que les colostrums caractérisés de « pâteux » ne sont pas consommables par le chevreau en raison de leur difficulté d'absorption.



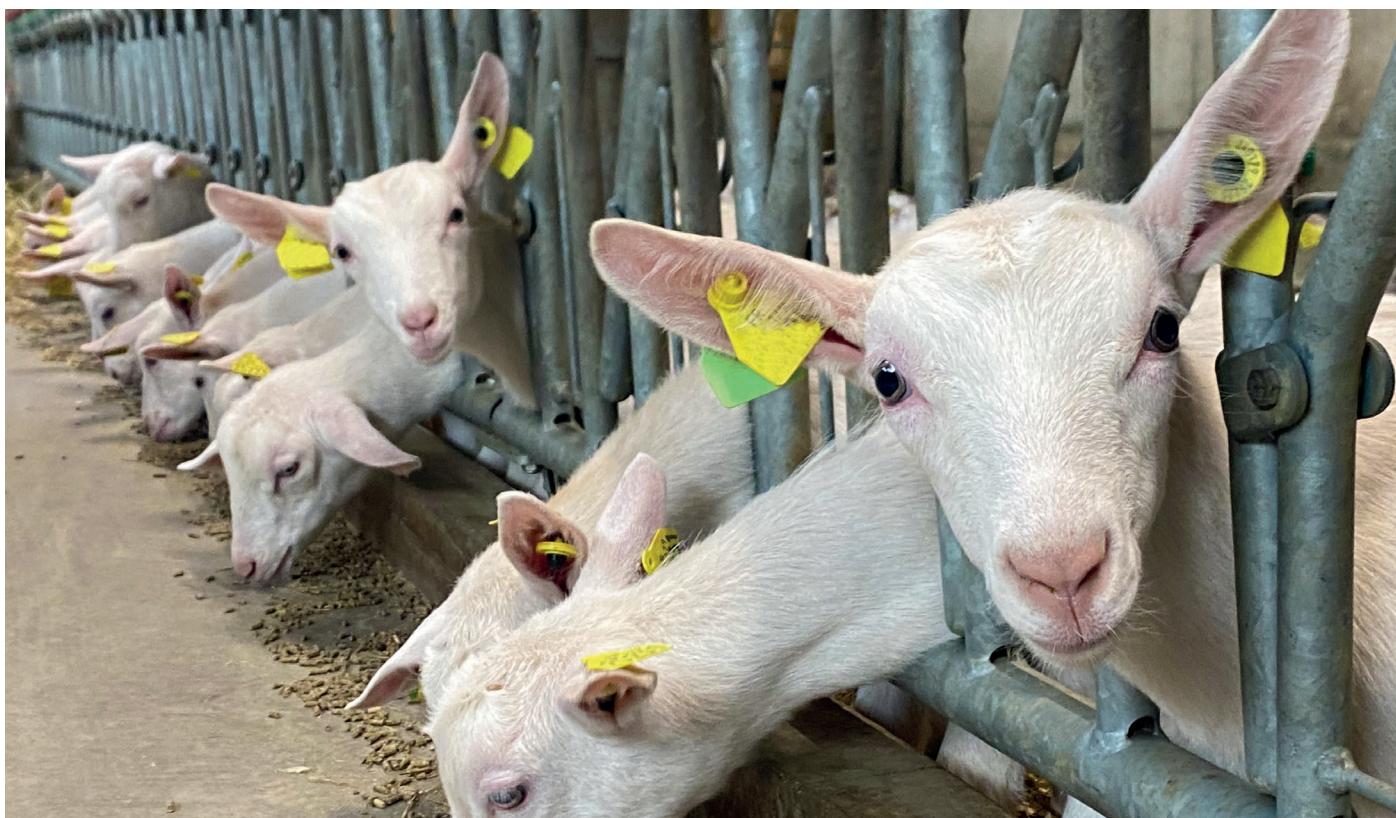
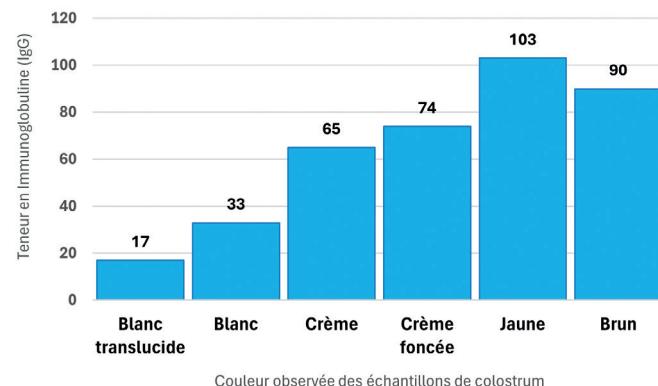
▪ Sanitaire

Différents types de vaccin ou antibiotique ont été pratiqués ou donnés pendant le tarissement par certains éleveurs : chlamydiose, pasteurellose, toxoplasmose, mycoplasme, entérotoxémie, ectyma, staphylocoque. Aucun de ces traitements n'a, pour cet échantillon, un impact sur le colostrum.

▪ Couleur

Comme pour l'aspect, une couleur a été désignée à chaque échantillon.

On observe également une forte influence de la couleur sur le taux d'immunoglobuline grâce aux tests statistiques. En effet, plus la couleur est prononcée, plus le colostrum est riche. On peut dire que c'est la quantité de protéines et d'anticorps qui donne sa couleur au colostrum.





TÉMOIGNAGE

Sélectionner son colostrum au réfractomètre

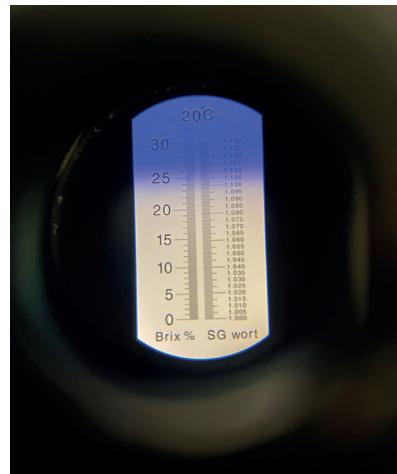
« De toute façon, le colostrum, on va le traire. Il suffit de prendre quelques gouttes, de les mettre sur le réfractomètre, de regarder et de trier selon ce qu'on veut en faire »

Fabien BERTRAND, GAEC de la Vieille Grange à Mornans (26)

160 chèvres laitières, producteur laitier AOP Picodon

Le colostrum, n'ayant pas la même composition chimique qu'un lait « normal », est écarté de la production les premiers jours après la mise-bas de la chèvre. Les éleveurs vont le traire pour vider la mamelle de la chèvre et soit le donner aux nouveau-nés, soit le jeter.

Un jet suffit ! A la traite du colostrum, il suffit de garder 2 à 3 gouttes de celui-ci, de les disposer sur le réceptacle en verre du réfractomètre et de regarder où la limite des deux zones de couleurs différentes s'arrêtent. On préfèrera garder les colostrums **supérieurs ou égal à 24% de BRIX**.



Le saviez-vous ?

Un réfractomètre peut coûter moins de 25€ TTC



Source : labfon.com

► La thermisation : est-ce vraiment utile ?

Oui ! Si c'est bien fait ! Pour diminuer, voire faire disparaître les germes pathogènes transmissibles dans le colostrum (CAEV (Caprine Arthritis Encephalitis Virus), Listériose, Paratuberculose, Mycoplasme...), celui-ci doit être chauffé entre 56°C et 60°C pendant 60 minutes. A cette température, les germes indésirables seront éliminés sans impacter la concentration en immunoglobuline du colostrum. Si ce protocole n'est pas respecté, il y a un risque d'inefficacité du processus ou un risque de réduire de 30% la quantité d'immunoglobuline et d'impacter l'absorption du colostrum par la barrière intestinale de 50%.

Attention à votre type de thermiseur ! Beaucoup utilisent des thermiseurs/stérilisateurs à bocaux qui ont potentiellement un thermostat défaillant, n'étant pas adapté à cette utilisation. Il est fortement conseillé d'utiliser un thermiseur spécifique comme le Stéricolostrum, certes plus onéreux, mais beaucoup plus fiable.

« On met en route et il y a juste à revenir une fois que le colostrum est thermisé »
- Fabien BERTRAND, GAEC de la Vieille Grange -

Lise VERMOT-DESROCHES, ADICE

L'ÉLEVAGE DES JEUNES

De la Naissance à la reproduction

Les chevrettes d'aujourd'hui sont les laitières de demain. Le succès d'un troupeau passe par une conduite rigoureuse de l'élevage des jeunes femelles. Leur santé, leur croissance et leur développement doivent être suivis de près, dès les premières heures de vie jusqu'à leur première mise-bas. Bien plus qu'une simple routine, c'est une véritable **stratégie d'avenir**.

Phase lactée : poser les bases de la croissance

Dès la naissance, tout se joue dans les premières heures.

Le colostrum doit être distribué dans les 6 premières heures de vie. Il est riche en immunoglobulines (IgG), vitamines, protéines, hormones, facteurs de croissance. Il constitue le seul rempart immunitaire des chevrettes à la naissance.

Bonnes pratiques :

- Utiliser un réfractomètre pour connaître la qualité du colostrum : un colostrum $\geq 24\%$ Brix est satisfaisant.



Un modèle de réfractomètre

Pourcentage de BRIX	Qualité du colostrum	Quantité d'IgG
>28%	Excellent	>80 g/L
Entre 22 et 28%	Satisfaisant	Entre 50 et 80g/L
<22%	Insatisfaisant	<50g/L

- Congeler les colostrums de qualité pour les périodes de pic de mise-bas.
- Pratiquer la thermisation (56°C pendant 1 heure) pour réduire le nombre de germes pathogènes et de mycoplasmes tout en conservant les IgG. Un thermiseur coûte environ 200 € HT.

Les chevrettes doivent atteindre au minimum 15 kg au sevrage à 45 jours, avec des variations selon le rang de naissance.

La phase lactée est une opportunité pour développer l'appétit... et pas seulement pour le lait. C'est aussi le moment d'éveiller les papilles au foin et aux concentrés.

Bonnes pratiques :

- Préférer un lait reconstitué sécurisant plutôt que du lait entier en cas de doute sanitaire.
- Mettre du foin très appétent dès la première semaine pour inciter au grignotage.
- Proposer de petites quantités de concentré dès la deuxième semaine de vie (et changez-les souvent pour stimuler la consommation !).

Objectif : des chevrettes curieuses, en pleine croissance et déjà prêtes au sevrage dès 6 semaines.

Sevrage : une transition délicate

Un sevrage réussi, c'est une chevrette qui ne régresse pas. Trop précoce ? Risque de retard de croissance. Trop tardif ? Surcharge digestive. Cette période doit permettre à la chevrette de développer sa panse, elle a donc besoin d'un foin de qualité, renouvelé très régulièrement.

Repères-clés :

- Poids minimum au sevrage : 15 kg // Poids idéal : 17 kg (pour un poids adulte de 70kgs)
- Consommation de concentrés : $\geq 200\text{ g/j}$ et jusqu'à 300 g/j
- GMQ : $> 180\text{ g/j}$

Astuces :

- Sevrer progressivement sur 10 jours pour limiter le stress (sauf louve : sevrage direct).
- Grouper les chevrettes par lots homogènes pour faciliter la gestion alimentaire.



Alimentation post-sevrage : favoriser la croissance sans engraisser

C'est entre 2 et 8 mois que la future laitière forge son squelette, ses organes et son appareil reproducteur. On cherche une croissance linéaire.

Objectifs :

- 25 kg à 4 mois
- 50% du poids adulte à 7-8 mois (poids de mise à la reproduction)

Astuces & bonnes pratiques :

- Viser 100g de concentrés par mois de vie minimum jusqu'à 600 – 700g maximum à 7 mois.
- Introduire des fourrages variés pour diversifier la flore ruminale.
- Attention à l'excès de protéines solubles : un mélange à 18 ou 20% de MAT suffit (à condition que les fourrages soient de bonne qualité)

Une alimentation trop riche en énergie peut nuire à la fertilité ! Il vaut mieux une croissance constante qu'un « pic d'engraissement ».



Logement

Ne pas oublier d'offrir des longueurs d'auge suffisantes : 25cm/ chevrette au sevrage et 35cm/ chevrette à 7 mois, ainsi qu'une surface d'aire paillée de 0.5m²/ chevrette au sevrage et 1m² à 7 mois.

Reproduction : l'avenir du troupeau

C'est à partir de 7–8 mois que la chevrette peut être saillie ou inséminée, si elle pèse au moins 34 kgs.

Astuces & bonnes pratiques :

- Éviter de mélanger les chevrettes avec des adultes avant la reproduction.
- Utiliser un seul bouc par lot pour sécuriser la traçabilité génétique.

Un bon repérage du cycle permet d'optimiser la réussite des premières chaleurs.

A retenir :

Les 5 piliers d'un bon lot de chevrettes reproductrices

Étape	Objectif
Naissance	Colostrum ≥ 24 Brix
Sevrage (6 semaines)	Poids ≥ 15 kg, GMQ > 180 g/j
4 mois	24–25 kg
Mise à la repro	50% du poids adulte, âge > 7 mois
Première mise-bas	12–13 mois

Conclusion

L'élevage des chevrettes ne se résume pas à leur faire prendre du poids. Il s'agit de leur donner les meilleures bases physiologiques, immunitaires et comportementales pour devenir des chèvres laitières productives et robustes. En suivant ces étapes clés, et avec quelques astuces bien senties, vous investissez durablement dans l'avenir de votre troupeau.



OUTIL CONNECTÉ

La BACC : balance connectée pour simplifier et optimiser l'élevage des chevrettes

Dans l'objectif d'aider les éleveurs dans leur quotidien, Adice, sur la base d'une idée d'un de ses éleveurs adhérents, a conçu un outil innovant pour révolutionner le suivi de la croissance des chevrettes.

Le concept est né en Ardèche, à St-Alban d'Ay. Laurent Poulet, éleveur de chèvres, a eu l'idée de profiter de la curiosité et de l'envie de jouer de ses chevrettes pour les faire monter sur une balance et les peser par la même occasion.

Une balance à poser dans l'aire paillée puis elle s'occupe du reste grâce à la curiosité des chevrettes

Cette balance connectée simplifie le suivi du poids des chevrettes en éliminant les pesées manuelles ainsi que les risques de sevrage trop précoce ou trop tardif. Entièrement autonome, elle permet aux éleveurs d'accéder chaque jour aux poids individuels de toutes leurs chevrettes. Grâce à l'application web associée, les éleveurs reçoivent également des alertes quotidiennes en cas de croissance anormale (GMQ faible) ou de fréquence de passage anormale, et peuvent consulter la liste des chevrettes prêtes à être sevrées.

La balance s'appuie sur la curiosité naturelle des chevrettes. Installée au centre de l'aire paillée, elle suscite leur intérêt, les incitant à y monter plusieurs fois par jour. Chaque passage déclenche une pesée automatique. La BACC est dotée d'un berceau en V positionné au-dessus des capteurs, conçu pour encourager les chevrettes à y grimper sans y rester trop longtemps. Il existe deux tailles de berceau afin de s'adapter à l'âge et permettre le passage de l'animal. La BACC permet ainsi un suivi régulier du poids, dès la naissance, grâce à une puce électronique (boucle, collier).

Concrètement, la balance prend des poids en permanence, l'enregistrement et l'envoi de la donnée se fait dès qu'elle détecte la puce électronique de l'animal. Un algorithme permet ensuite de ne conserver que les poids justes et calcule pour chaque chevrette le poids moyen de la journée. Les données

collectées (identifiant, poids, heure) sont automatiquement transmises à un serveur, puis consultables et exploitables via une application web accessible sur smartphone, tablette ou ordinateur.

L'application web permet donc de consulter et valoriser les données :

- Courbe de croissance individuelle et par lot
- GMQ
- Listes des animaux en alerte santé
- Liste des animaux à sevrer



Une balance autonome qui s'appuie sur la curiosité des chevrettes



UN SUIVI OPTIMISÉ

Grâce aux transferts permanents des données de pesées chevrettes



MAXIMISER LES PERFORMANCES

Grâce aux suivis des courbes de croissance troupeau et individuelles et des données de santé



UN SUIVI INDIVIDUEL AU QUOTIDIEN

Grâce aux alertes de croissance, en fonction du poids ou d'un GMQ décroissant



RECHERCHE INDIVIDUELLE

Grâce à la fonction recherche dans la liste des pesées

Une application disponible sur smartphone qui permet un suivi quotidien de la croissance des chevrettes

L'IDELE participe également au projet, avec pour mission d'améliorer la fiabilité des algorithmes afin de garantir un poids quotidien parfaitement cohérent. En effet, parmi l'ensemble des données collectées, certaines pesées sont erronées (poids pris sur deux pattes, présence simultanée de plusieurs chevrettes, passage en courant, etc.) et doivent être automatiquement écartées.

Actuellement, la cohérence des poids moyens journaliers est assurée à 100 % grâce à une pesée initiale de toutes les chevrettes. L'objectif à terme est d'éliminer cette étape, afin de rendre le système totalement autonome, sans intervention de l'éleveur.

Pour fiabiliser ces algorithmes, l'IDELE mobilise son équipe de data scientists, en collaboration avec la ferme expérimentale du Pradel, en Ardèche. De son côté, Adice a testé plusieurs prototypes cet hiver chez des éleveurs saisonnés. Les chevrettes y sont pesées chaque semaine afin de vérifier la fiabilité des données fournies par la BACC.

En résumé, la BACC accompagne les éleveurs caprins sur quatre grands axes :

Technique : Elle améliore les performances d'élevage en assurant un suivi continu de la croissance des chevrettes, garantissant ainsi une meilleure productivité et une plus grande longévité des futures chèvres.

Économique : Elle permet d'optimiser les coûts d'élevage en favorisant un sevrage au moment optimal (réduction de la consommation de poudre de lait), en accélérant la mise à la reproduction, et en limitant les réformes non souhaitées.

Santé animale : Elle contribue au bien-être des chevrettes en détectant précocement les animaux à surveiller – ceux qui se pèsent plus ou moins souvent – permettant ainsi une intervention rapide en cas de problème.

Humain : Elle allège la charge de travail des éleveurs en supprimant la pesée manuelle, une tâche fastidieuse et physique (jusqu'à 1,8 tonnes portées pour peser un lot de 100 chevrettes au sevrage).



La BACC dans un lot de chevrettes chez Patrick Ribes, éleveur à Eclassan (07)

Témoignage d'un éleveur ayant bénéficié de la BACC en test en 2025 :

Patrick Ribes, éleveur de chèvres en Ardèche, élève chaque année une centaine de chevrettes. Il fait partie des élevages dans lesquels la BACC a été installée à partir de mi-février pour une phase de test. Les plus vieilles chevrettes avaient alors 1 mois, et, sans le test, il aurait commencé à utiliser la balance dès la naissance des chevrettes.

Il a actuellement 2 balances, une dans chaque lot (un lot à la louve et un lot sevré). « Sans le test, je n'achèterais qu'une seule balance et je la mettrais dans le lot à la louve pour savoir quand les sevrer. »

« La BACC me donne une idée précise sur le poids de mes chevrettes, je sais quelles chevrettes sont prêtes à être sevrées, quelles chevrettes sont à surveiller et j'ai des données quotidiennes contrairement aux pesées chevrettes qu'on faisait ponctuellement. » « C'est aussi un gain de temps, plus besoin de les manipuler plusieurs fois ».

« Je me sers des résultats produits par la BACC toutes les semaines. En fin de semaine je fais un point pour voir qui est bonne à sevrer ou faire partir les mâles à un poids définis. Et je regarde l'appli tous les jours pour voir si la batterie est vide ou non ». En effet si la batterie est vide il n'est plus possible de consulter le site.

Depuis qu'il a la BACC il a adopté une gestion différente de son lot de chevrettes :

- Sevrage plus régulièrement
- Sevrage individuel plutôt que par groupe
- Sevrage au poids « et pas à l'œil », Patrick se dit « plus serein » pour le futur développement de la chevrette

Ce projet est encore en développement, des nouvelles idées débouchent sur des mises à jour régulièrement pour faciliter l'utilisation par l'éleveur et par les chevrettes !

*Mathilde Chazalet
Priscilia Crouzet
ADICE*

POUDRE DE LAIT

Les poudres de lait : premier aliment et déjà déterminant



Les différents types d'aliment d'allaitement du chevreau :

Il y a trois type d'aliments pour la phase lactée des chevreaux avant le sevrage :

- Le lait maternel**, le lait post colostral la première semaine puis lait fromageable destiné à l'allaitement.

- La poudre de lait écrémé (PLE)** est constituée de protéines brutes, de matières grasses et de lactose. La digestion de ces lait s'opère comme celle du lait entier, avec formation de coagulum dans la caillette. Sa digestion nécessite 3 à 4 heures d'où un transit assez lent.

- Le lait sans PLE**, 0% est fabriqué grâce au lactosérum, aux protéines solubles ou aux protéines végétales. La composition de ces aliments entraîne un fonctionnement digestif différent, ils ne coagulent pas. Leur transit est donc beaucoup plus rapide (entre 30 minutes et 1h).

Le projet Val Cabris mené par le Pradel a été l'occasion de comparer ces 3 aliments sur plusieurs points uniquement technico économiques : la quantité consommée par chevreau, le GMQ, le prix ainsi que le coût d'alimentation par chevreau.

Le lait maternel : Que faire de ce lait post colostral ? On le thermise et on le distribue.

Le GMQ plus faible pourrait s'expliquer par le changement de lait (post colostral à fromageable) sur les derniers jours. Le lait postcolostral est plus riche en matière grasse que le lait fromageable.

En se basant uniquement sur des données techniques, l'allaitement au lait maternel donne des résultats similaires à ceux des poudres de lait. En revanche d'un point de vue économique il représente un manque à gagner sur la partie du lait distribuer qui est fromageable.

(Garder en tête les enjeux sanitaires de la distribution de lait maternel de mélange, il est recommandé de thermiser le lait).

Avec ou sans PLE ?

En 2020 le projet Val Cabris mené par la ferme expérimental du Pradel a fait le tour de la question. Ce sont 60 chevreaux mâles destinés à l'engraissement qui ont été répartis en 3 lots sur une durée de 24 jours. Le premier lot nourri au lait maternel, le deuxième lot nourri au lait en poudre 0% PLE et le dernier lot nourri au lait en poudre 65% PLE. Ce sont également 89 chevrettes de renouvellement reparties en 2 lots, un lot nourri à la poudre de lait 0% et l'autre à la poudre de lait 65% PLE et ce durant 55 jours soit environ jusqu'au sevrage.

Voici les résultats sous forme de tableau ainsi que la conclusion de cette expérimentation :

Type d'aliment	Effectif chevreaux	Durée de l'allaitement en j	Quantité total	Quantité par chevreaux	GMQ (naissance - abattage)	Prix	Coût d'alimentation par chevreau
Lait maternel	23 mâles	24	867,1 kg	37,7 L dont 17,6 L en lait fromageable	203 g	Lait livré coop = 710 € / 1000 L	26,80 €
						Lait transformé = 2 € / litre	75,40 €
0 % PLE	31 mâles	24	243 kg	7,82 kg	225 g	1855 € / T	14,52 €
0 % PLE	45 femelles	55	294 kg	6,52 kg	243 g (naissance - sevrage)	1855 € / T	12,00 €
65 % PLE	29 mâles	24	180 kg	6,21 kg	214 g	4940 € / T (biologique)	30,67 €
						2705 € / T (conventionnelle)	16,80 €
65 % PLE	44 femelles	55	260 kg	5,91 kg	220 g (naissance - sevrage)	4940 € / T (biologique)	29,19 €
						2705 € / T (conventionnelle)	15,98 €

Tableau comparatif des 3 types d'aliments utilisés pour l'engraissement des chevreaux mâles et l'élevage des chevrettes.

Si on se fie au tableau, au niveau de la croissance pour les mâles il n'y a pas de différences significatives entre les 2 poudres de lait et le lait maternel contrairement aux femelles. Le lot des femelles nourri à la poudre 0% PLE a un GMQ supérieur à celles élevées à la poudre 65% PLE.

La consommation de lait suit la même tendance entre les 2 lots mâles et femelles, le lot nourri à la poudre 0% PLE consomme

plus de lait que le lot 65% PLE. Cette consommation plus élevée est due à la digestibilité plus rapide. Néanmoins sur le plan économique bien que la consommation soit plus élevée pour le lot 0% PLE, celle-ci coûte moins cher donc le coût par animale reste inférieur de 2-3€ si on compare à l'aliment 65% PLE conventionnel.

Angèle BEAUQUIS – Eleveurs des Savoie